

## Paul Bekaert, l'avocat belge de Carles Puigdemont «L'indépendance catalane, ça n'est pas son truc»

### LE PROFIL

- Né à Courtrai en 1948.
- Étudie le droit à la **KULeuven**, il sera notamment sympathisant du mouvement «Walen buiten».
- Entre au **barreau de Bruges** en 1974.
- Adhère à la **ligue des droits de l'homme** dans les années '70.

### Flamingant de gauche

Sans être ouvertement séparatiste, Paul Bekaert a des affinités flamingantes, qui se sont notamment exprimées lors de l'Affaire de Louvain. Il est décrit par son entourage comme «progressiste»: il a refusé de se présenter sur des listes, mais soutient son fils **Simon**, échevin sp.a.

L'avocat de Carles Puigdemont est un spécialiste du droit des minorités, plutôt à gauche. Il a un «fond» flamingant, mais n'aurait pas d'affinités particulières avec la cause séparatiste catalane.

### FRÉDÉRIC ROHART

L'avocat belge de Carles Puigdemont n'a

pas d'affinités particulières avec la cause catalane, nous affirme un de ses proches. Mais que le Président déchu de la Généralité ait choisi Paul Bekaert pour le conseiller n'étonne pas le sénateur honoraire Paul Pataer, qui le connaît bien pour l'avoir côtoyé au sein de la Ligue flamande des droits de l'Homme. Paul Bekaert est actif depuis les débuts de sa carrière sur les questions de droits humains liées aux minorités. Pour Puigdemont, faire ce choix était avisé, «même si la Catalogne n'est pas un exemple de minorité opprimée – et je crois que Paul Bekaert le sait», avance Paul Pataer. Il affirme par ailleurs que Bekaert n'est pas défenseur de l'indépendance catalane – «ce n'est pas son truc», assure-t-il.

Nous avons contacté Paul Bekaert pour en savoir plus sur son parcours et ses sensibilités, sans succès. Son fils Simon Bekaert, premier échevin (sp.a) à Tielt, précise: «Il a suivi la question catalane dans la presse avec beaucoup d'attention, au même titre que les évolutions en Écosse ou au Québec. Ça l'intéresse, mais je ne l'ai jamais entendu faire de grandes déclarations à ce sujet. C'est plutôt qu'il n'aime pas que des gens soient opprimés par un État très centraliste.»

Son fils lui-même ignore s'il avait des contacts avec les séparatistes catalans avant d'être contacté lundi par l'entourage de Carles Puigdemont.

### «Walen buiten»

Au cours de sa carrière, Paul Bekaert «a notamment mené plusieurs missions à l'étranger

avec le soutien de la *Liga voor Mensenrechten*, notamment en Palestine et en Irlande», explique Pataer, ancien président de l'équivalent flamand de la Ligue des droits de l'Homme.

L'avocat, qui habite à Tielt, entre Gand et Roulers, a été bâtonnier au barreau de Bruges. Paul Pataer dit de Bekaert qu'il a un fond flamingant orienté à gauche, mais

ajoute: «Je dois être prudent: je ne l'ai jamais entendu plaider pour une Flandre indépendante.» Son fils confirme: «Au collège, il était un chaud partisan de 'Leuven Vlaams', ce que les francophones ont appelé le «Walen buiten», l'Affaire de Louvain.

Quant à son orientation à gauche, elle ne s'est pas concrétisée par un engagement partisan: «Il ne s'est pas laissé convaincre de s'inscrire avec moi sur une liste sp.a, parce qu'il voulait rester indépendant», indique Paul Pataer. «Il est indépendant et progressiste», confirme son fils, qui précise que son père lui apporte son soutien aux élections.

Bekaert est notamment connu comme défenseur d'un couple belge d'origine basque (Garcia-Moreno), soupçonné d'appartenir à l'organisation séparatiste basque ETA. Il a aussi défendu l'activiste kurde de Turquie Fehriye Erdal.

Lors d'une conférence de presse mardi, Carles Puigdemont a indiqué ne pas avoir l'intention de demander l'asile politique en Belgique. Mais la VRT rapportait dans la foulée que Paul Bekaert n'écartait pas définitivement l'éventualité.